

Comportements humains et dispositifs d'intervention en Contexte de Catastrophes naturelles à occurrences rapides.

Porteur de projet	Jean-Claude CROIZET
Laboratoire	LAPSCO - https://www.lapsco.fr/

Descriptif global :

Si les catastrophes naturelles occasionnent chaque année de nombreuses victimes, la mortalité associée à ces aléas naturels reste fortement corrélée à des facteurs sociaux, économiques et culturels. La vulnérabilité aux catastrophes naturelles (éruptions volcaniques, ouragans, cyclones, tsunamis, etc.) en effet recouvre des logiques à déterminations multiples (physiques, politiques, psychosociales, culturelles, etc.), et celles-ci s'imposent à des individus qui ne peuvent être considérés comme de simples récepteurs d'influence. Les individus ne répondent jamais directement aux stimulations en provenance de leur environnement mais à la représentation qu'ils s'en forgent compte-tenu de leur position dans la structure sociale, des relations entre leurs groupes d'appartenance et les autres groupes en présence, etc. La manière dont ils appréhendent la situation de risque, prennent des décisions et élaborent des réponses comportementales n'est le plus souvent ni lisible ni prévisible en dehors de cette dimension SHS. Le projet 3C ambitionne d'étudier le rôle des processus psychologiques dans la vulnérabilité aux catastrophes naturelles. Il vise à tester l'hypothèse que la vulnérabilité socioéconomique ciblée de certaines populations s'explique également par les dysfonctionnements qui résultent de l'écart existant entre, d'une part, les

prescriptions des autorités et des organismes non gouvernementaux au sujet des conduites à tenir dans le cadre d'actions de prévention et gestion des catastrophes, et d'autre part les dispositions sociocognitives des individus et les conduites que ces dispositions amorcent. Le projet vise à objectiver ces écarts et à en évaluer la contribution à la vulnérabilité des populations en mobilisant plusieurs méthodologies : des protocoles comportementaux dans des études expérimentales randomisées, des études corrélationnelles basées sur des analyses d'archives, une étude ethnographique *in situ* et enfin la modélisation de ces écarts et de leurs conséquences comportementales, notamment sur les modalités d'évacuation des populations.